

Traduction des documents de référence 2008 : délai trop long pour le SBF120

Le Haut Conseil du Commissariat aux Comptes a rendu un avis le 2 avril 2009 précisant que la traduction du document de référence de l'entité dont il certifie les comptes ne peut être réalisée par un commissaire aux comptes. Face à cette décision de nature à modifier l'organisation de certains émetteurs et à l'exigence de transparence à l'échelle européenne, notamment de diffusion simultanée de l'information à l'ensemble des intervenants sur le marché, Labrador a analysé les pratiques en vigueur pour la traduction anglaise des documents de référence annuels.

Les versions anglaises des documents de référence ont aujourd'hui au moins autant de lecteurs que la version originale. Pour autant, l'étude* réalisée par Labrador sur les documents de référence 2008 du SBF120 et les rapports annuels du Dow Jones Stoxx 50 révèle que les sociétés françaises doivent faire quelques progrès, en particulier sur le délai entre la publication de leur version française et celle de leur version anglaise.

■ Fin mai 2009, alors que toutes les sociétés du Dow Jones Stoxx 50 ont publié leur version anglaise, c'est le cas de seulement 79 % des sociétés du SBF 120 (95 % du CAC 40, 70 % du SBF 80).

Et seules 37 % d'entre elles ont publié les deux versions simultanément – le même jour, en moyenne le 29 mars, ou en moins d'une semaine. Pour les autres, le délai court de deux à sept semaines. « *Il convient de s'interroger alors sur l'intérêt d'une telle publication, ses lecteurs anglophones s'étant sans doute déjà procuré les informations qu'elle contient par d'autres biais...* », souligne Laurent Rouyrès, Président de Labrador.

■ Autre point d'achoppement : la comparabilité des versions française et anglaise.

Les deux documents ne sont totalement similaires que pour 54 % du CAC 40 et 40 % du SBF 80 (même pagination, même sommaire). On trouve le même sommaire mais pas le même nombre de pages – ce qui ne facilite pas les échanges entre un lecteur francophone et un lecteur anglophone – pour 31 % du CAC 40 et 44 % du SBF 80. Ces écarts – et d'autres supplémentaires – sont également constatés sur les versions électroniques interactives. Enfin, 15 % des sociétés du CAC 40 et 16 % du SBF 80 publient des documents entièrement différents. Plus déroutant encore, leurs appellations sont pour le moins variées : alors que le CAC40 titre le plus souvent « *Registration document* » (31 %) – titre consacré par le Journal Officiel de l'Union Européenne et l'Autorité des Marchés Financiers –, le SBF 80 lui préfère « *Reference document* » (34 %), tandis que les documents équivalents du Dow Jones Stoxx 50 s'intitulent « *Annual report* » (57 %) et « *20F* » (33 %).

« *Très encadrée juridiquement, la publication du document de référence est encore loin d'être standardisée. Cependant, les sociétés qui publient simultanément versions française et anglaise ont tendance à produire des documents similaires. La standardisation faciliterait donc la comparabilité de l'information, son accessibilité et sa rapidité de publication* », analyse Laurent Rouyrès.

* L'étude de Labrador a porté sur les documents de référence de l'exercice 2008, disponibles au 31 mai 2009, soit 108 documents en français et leurs 85 traductions en anglais, ainsi que les 42 documents en anglais publiés par les sociétés du Dow Jones Stoxx 50 (hors CAC 40). Son enquête auprès des mêmes sociétés a enregistré un taux de réponse de 23 % pour le SBF 120 (dont une société du CAC 40 sur 3) ; 4 sociétés du Dow Jones Stoxx 50 ont également répondu.



Les sociétés sont conscientes des progrès qui leur restent à faire : si elles se déclarent presque toutes satisfaites de la version anglaise de leur document de référence, elles aimeraient néanmoins en améliorer le processus de réalisation... afin d'accélérer le délai de publication.

A propos de Labrador

Fondée en 1992 par Laurent Rouyrès, Labrador est aujourd'hui la seule entreprise en France à avoir fait de l'information réglementée son métier. La volonté de transparence de la plupart des grands émetteurs a fortement contribué au succès de Labrador.

Labrador réalise et traduit tous les types de documents financiers périodiques ou spécifiques à des opérations de marché pour les sociétés cotées. L'expertise de Labrador porte sur l'accessibilité à l'information recherchée, la lisibilité des informations, leur cohérence et la comparabilité des informations d'une société à une autre, d'un pays à un autre.

Contact presse :

Matthieu Roquet Montégon

MRM Consulting

Tél. : 06.16.92.80.65